

60. LA PAILLE ET LA POUTRE (Mt. 7:3-5 ; Lc. 6:41-42)

Cette parabole couronne l'enseignement de Jésus sur les jugements interdits (cf. étude n° 59).

MATTHIEU 7	MARC	LUC 6	JEAN
3. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? 4. Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? 5. Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.		41. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? 42. Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.	

En **Matthieu** comme en **Luc**, la parabole de la paille et de la poutre succède à la condamnation des jugements venimeux.

Comme dans les mises en garde prononcées sur la montagne de Galilée contre la haine cachée, contre les convoitises non apparentes, contre les prières et les jeûnes ostentatoires, Jésus souligne une fois de plus que Dieu n'est pas dupe de l'hypocrisie, consciente ou non, mais qu'il **soupèse ce qui est invisible** à la plupart des hommes : il sonde **la nature de la source des paroles et des actes**, en particulier ceux qui ont lieu dans la sphère religieuse où le Nom de Dieu est invoqué.

Mt. 7 présente ainsi successivement :

- une mise en garde contre les **jugements venimeux** (v. 1 à 5, voir l'étude n° 59) ;
- une mise en garde contre les **leçons de morale hypocrites** (v. 3 à 5, examinés ici) ;
- une mise en garde contre la **profanation** des biens spirituels (v. 6, étude n° 61) ;
- une exhortation à faire **confiance aux promesses** (v. 7 à 11, étude n° 62) ;
- l'exposition de **la loi du Royaume** (v. 12, étude n° 63) ;
- la mise de chaque auditeur face à un **choix décisif** et incontournable (v. 13 à 27, études n° 64; 65, 66, 67).

• **Mt. 7:3 ; Lc. 6:41** *"Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?"* :

a) Le **contraste grotesque** (voir une petite paille chez l'autre, ne pas voir la grosse poutre en soi) fait ressortir combien ce jugement méchant contre un membre de l'Assemblée est **scandaleux**. Le verbe **"voir"** (gr. : *"blepo"*) contient l'idée de **scruter** : l'homme naturel croit grandir en **"voyant"** et en dénonçant les défauts des autres sans pleurer sur les siens pourtant plus graves (à commencer par cet esprit malsain d'accusation).

- Tour homme qui regarde autour de lui pour désigner *"l'homme à la poutre"* a d'ailleurs sans doute en lui-même une **"poutre"** !
- Cette attitude propre à **l'homme naturel** est d'autant plus **scandaleuse** qu'elle blesse un **"frère"** (Jésus répète avec insistance ce mot).

b) Cette attitude est en outre une **"hypocrisie"** (v.5), car l'homme **"ne voit pas la poutre qui est dans son œil"** (Lc. 6:42) parce qu'il **ne veut pas** la voir. Il fait encore taire la voix de sa conscience. L'homme naturel s'aveugle pour ne pas voir ses défauts malgré leur énormité. La **"paille" de l'autre** lui sert de **ceinture de figuier** (Gen. 3:7).

Il est frappant que Jésus juge **nécessaire** de mettre ainsi en garde des hommes se réclamant de Dieu.

Jn. 8:7 *"Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle (une femme adultère)."*

A l'occasion de l'épisode de la femme adultère, Jésus mettra en parallèle la faute, réelle, de cette femme et l'esprit de **meurtre** qui anime des guides religieux instruits.

c) La **“paille”** et la **“poutre”** sont des **corps étrangers** à l'œil naturel : ils ont été introduits dans l'humanité lors de la chute en Eden, ou ultérieurement par l'individu lui-même. Que ce soit une **“paille”** ou une **“poutre”**, dans les deux cas la personne est blessée, en danger, et dangereuse pour les autres.

La **“paille”** et la **“poutre”** sont des **attributs du mal**. Mais la **“poutre”** est plus **lourde**, plus **volumineuse** (il y a des degrés dans l'offense). **Tout le monde la voit** ! L'un de ses noms est l'orgueil.

d) Pour **ôter la paille** de l'œil d'autrui, il faut beaucoup de **douceur**, de **sagesse**, de **savoir-faire**. La Bible est le meilleur des collyres, et le Saint-Esprit est le seul à savoir l'utiliser.

C'est l'Esprit qui peut amener l'infirmes à **accepter** l'opération avec **confiance**, et à lui en faire reconnaître la nécessité.

L'infirmes doit pour sa part **rester tranquille** le temps nécessaire.

• **Mt. 7:4 ; Lc. 6:42a** **“Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter ... une paille de ton œil ... la paille qui est dans ton œil, ... toi qui as ... toi qui ne vois pas ... une poutre ... la poutre qui est dans le tien ?”** :

a) Les **prétentions** d'un homme qui n'a pas encore vu sa propre **“poutre”** sont **mensongères**.

L'intervention d'un tel homme aveuglé sur lui-même serait encore plus **dangereuse** que la paille elle-même !

Quel homme à la main tremblante oserait **se faire passer pour** un virtuose du piano ? Qui accepterait de **se faire opérer** par un chirurgien aveugle ?

b) C'est la même pensée que celle exprimée en Luc 6:39 : **“Un aveugle peut-il conduire un aveugle ?”**

L'aveugle spirituel ne peut qu'empirer l'état de ceux qu'il se croit chargé d'aider à sa façon. Jésus **n'interdit pas d'ôter la “paille”** de l'autre, mais, avant de pouvoir guider, conseiller, enseigner les autres, il faut s'être jugé soi-même et avoir désespéré de soi-même. C'est un apprentissage permanent.

Découvrir sa propre **“poutre”** conduit à aimer le Seigneur et à avoir compassion d'autrui.

Gal. 6:1 **“Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.”**

Pour **guider** et **guérir**, il faut avoir été **soi-même délivré** du mal.

Les pharisiens **ne guidaient pas**, mais ils **poussaient les autres**, les incitant à faire ce qu'eux-mêmes ne **faisaient pas** (Mt. 23:3).

c) L'avertissement de Jésus s'adressait en particulier aux conducteurs d'Israël qui entraînaient leur peuple à la ruine et **l'empêchaient de reconnaître le Messie-Sauveur, le seul capable de guérir les yeux des aveugles, car le seul qui possède la vue parfaite, sans la moindre “paille”**.

• Celui qui n'avait aucune **“paille”** a accepté de **livrer sa vie sur une “poutre”** dressée par l'aveuglement de l'humanité !

• Les guides d'Israël ont crucifié Jésus sur la **“poutre”** qui était dans leur œil !

• **Mt. 7:5 ; Lc. 6:42b** **“Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.”** :

a) Le verbe **“voir”** est le même qu'au v.3, mais renforcé par un préfixe (gr. : **“dia-blepo”**), avec donc encore plus l'idée de **“voir” en profondeur**, de scruter.

b) Jésus **n'interdit pas d'intervenir** pour délivrer **l'homme à la paille**, mais cela doit être fait par quelqu'un qui a lui-même été délivré. Jésus précise en effet que le problème est celui du **“comment”**. Cette science n'appartient pas à l'homme naturel, car lui-même **ne peut se guérir seul et sans miroir**.

• **Lév. 19:17-18** **“(17) Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. (18) Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.”**

Lc. 6:31 **“Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.”**

Un vrai croyant apprécie quand un cœur qui l'aime le met en garde ou le corrige.

c) **Satan ne guérit pas** les yeux d'un pécheur, mais, au contraire, **il l'aveugle** encore plus, et lui met un poignard entre les mains.

De nombreux pharisiens se proposaient d'enlever la **“paille”**, mais avec des gants de boxe aux mains. Ils faisaient fuir les brebis qu'ils prétendaient soigner.

En traitant *“d’hypocrites”* ceux qui agissent ainsi, Jésus indique qu’il y a en eux une motivation secrète : se faire passer pour des parfaits au regard d’aigle, afin de dominer.

Paul a pu devenir un grand berger parce qu’il a vu qu’il était la brebis la plus aveugle du troupeau.